



Paulo Branco présente

L'ASTRAGALE

LEÏLA BEKHTI REDA KATEB

adapté du roman d'Albertine Sarrazin



Un film de
BRIGITTE SY

PAULO BRANCO présente

L'ASTRAGALE

un film de **BRIGITTE SY**

D'après le roman d'**ALBERTINE SARRAZIN**

© PAUVERT / EDITIONS FAYARD

avec **LEÏLA BEKHTI, REDA KATEB**

Durée du film : 1h37

SORTIE LE 8 AVRIL

DISTRIBUTION

Faustine Matheron

Alfama Films

78 rue de Turbigo 75003 Paris

Tél : 01 42 01 07 05

faustine.alfamafilms@orange.fr

RELATIONS PRESSE

Bruno Barde, Agnès Leroy, Clément Rébillat

Le Public Système Cinéma

Tél : 01 41 34 21 09 / 21 26

aleroy@lepublicsystemecinema.fr

crebillat@lepublicsystemecinema.fr



L'HISTOIRE

Une nuit d'avril 1957. Albertine, 19 ans, saute du mur de la prison où elle purge une peine pour hold-up. Dans sa chute, elle se brise l'os du pied : l'astragale. Elle est secourue par Julien, repris de justice, qui l'emmène et la cache chez une amie à Paris. Pendant qu'il mène sa vie de malfrat en province, elle réapprend à marcher dans la capitale. Julien est arrêté et emprisonné. Seule et recherchée par la police, elle se prostitue pour survivre et, de planque en planque, de rencontre en rencontre, lutte au prix de toutes les audaces pour sa fragile liberté et pour supporter la douloureuse absence de Julien...

NOTE D'INTENTION

« J'ai passé le quart de ma vie en prison, je suis passée au tribunal pour enfants, en correctionnelle, en Assises, j'ai bagarré, j'ai soupiré, j'ai rigolé ; aussi je sais du profond de ma certitude que sous le boisseau enchevêtré des rocailles et des ferrailles, des nuits blanches et des heures grises, il est toujours un jour, un retour... »

A.S

Lorsque très jeune, j'ai lu *L'astragale*, j'avais dû pressentir que mon destin serait lié, même si pas exactement comme celui d'Albertine Sarrazin, à la prison.

Il est possible que dans mes nuits lointaines, j'ai rêvé être Albertine, bien longtemps avant de marcher moi-même de l'autre côté du mur. Ou peut-être ai-je rêvé que cette femme royale et malicieuse, douce et violente, ironique, intellectuelle, sensuelle et tendre, combative et déterminée soit ma mère.

L'astragale est l'histoire d'un amour fou : celui d'une jeune fille de 20 ans pour un homme qui l'a recueillie blessée, au pied du mur de la prison dont elle vient de s'évader, une nuit d'avril 1957. La cavale d'Albertine s'achèvera en juin 1958, par son arrestation à Paris.

L'action de mon film se déroule entre ces deux dates.

L'astragale est une histoire extraordinaire, par la rencontre miraculeuse d'Albertine et Julien et intensifiée par leurs empêchements à rester ensemble.

Grâce à lui, elle marche à nouveau. Elle souffre de sa blessure physique mais c'est surtout d'amour qu'elle souffre.

C'est également le portrait d'une jeune femme dont la passion de l'extrême, l'amour de la liberté et l'ivresse de la jeunesse en font une héroïne éternellement moderne. Albertine n'appartient à rien, elle s'appartient. Elle est son monde, sa terre, sa propre planète. Une planète en feu qui explosera plus tard en plein vol.

En cavale, et en guerre contre tout ce qui l'entrave au moment où l'Algérie est à feu et à sang, où en France surviennent les premiers attentats et où la chasse au FLN est lancée. Albertine, née en Algérie, abandonnée, puis adoptée par un couple de français, « ignore » ses origines maghrébines. Elle arpente les rues de Paris et traverse la France entière. Recherchée, chaque minute de liberté peut être la dernière, chaque front plissé, la menace d'une trahison.

Si son extraordinaire capacité à se croire indestructible la préserve des dangers qui la menacent, c'est surtout son irréductible besoin d'écrire qui la sauve. L'écriture est la peau d'Albertine. Pour l'atteindre dans son corps et dans son âme, il eût fallu l'empêcher d'écrire.

Cette cavale, la prostitution, la solitude, l'attente, les risques pris, c'est pour vivre, pour continuer à vivre, le temps de retrouver Julien. Au fond, la fin du film, au moment de leur séparation radicale, est le vrai commencement de leur grande histoire d'amour, comme l'a écrit Albertine, « sans terre, sans maison ».

Récemment j'écoutais à la radio un philosophe en citer un autre. « Il n'y a pas d'explication à l'amour », ça c'est une évidence mais lorsqu'il a ajouté ; « on

n'aime pas quelqu'un à cause de ses qualités, mais c'est parce qu'on l'aime qu'on lui trouve des qualités », il a éclairci ma journée toute entière...

Leïla Bekhti et Reda Kateb

C'est le matin du jour où j'ai entendu pour la première fois la voix de la chanteuse judéo-arabe Line Monty, (on l'entend chanter dans le film) que j'ai pensé proposer le rôle d'Albertine à Leïla Bekhti. C'est le soir du jour où Leïla m'a dit oui, que j'ai proposé le rôle de Julien à Reda Kateb.

Albertine et Julien Sarrazin se sont dit « oui » une seconde fois, lorsque les visages de Leïla et de Reda se sont trouvés réunis dans une image de mon film.

Je crois profondément que Leïla devait rencontrer Albertine Sarrazin, dans sa vie d'actrice mais également dans sa vie de femme. Je sais que cette rencontre a eu lieu, combien elle était juste et nécessaire - au film et à Leïla.

Je savais la douceur de Julien Sarrazin, son humanité, sa générosité. Je l'ai compris en rencontrant Arlette Pautou, sa seconde femme, en compagnie de Reda Kateb. Arlette nous a raconté Julien. De Reda je connaissais l'acteur, je ne connaissais pas l'homme ; doux, bon et généreux.

Lorsque nous l'avons quittée, Arlette a regardé Reda et sans le faire exprès elle lui a lancé un « au revoir Julien ». Nous avons souri et sommes repartis confiants, en quelque sorte.

Oui, Albertine, « il est toujours un jour, un retour.... »

L'époque

De l'évasion au braquage, en passant par une prostitution choisie et ses amours homosexuelles, la personnalité d'Albertine contraste fortement avec la France ultra-conservatrice de la fin des années 50.

Faire un film « d'époque », c'est refuser de prouver à chaque détour de plan que les signes objectifs du film (costumes, voitures, coiffures, mobilier) sont bien conformes et redouter de les voir devenir un spectacle pour eux-mêmes.

Avant le tournage, j'ai découvert le film de Marcel Hanoun « Une simple histoire », tourné en 1957. J'ai reconnu des cadres et des lumières que j'avais imaginé pour mon film. Alors, j'ai pensé que l'exigence formelle de ce film tourné en 1957 et qui de fait n'avait pas à le prouver, serait un exemple pour moi et une référence dans la stylisation des décors que nous avons cherché à représenter. C'était pour nous, Frédéric Serve le chef opérateur et moi-même, par la sobriété des cadres, et un travail rigoureux de la lumière, que nous pensions possible de rendre crédible cette époque, et les rues de Paris où les pas d'Albertine Sarrazin résonnent encore lorsque je me promène à certaines heures du jour.

Brigitte Sy, réalisatrice



BRIGITTE SY

Filmographie

2014 **L'ASTRAGALE**

2010 **LES MAINS LIBRES**

2009 **L'ENDROIT IDÉAL** co-écrit avec Gaëlle Macé (court-métrage)

« L'ASTRAGALE », LE LIVRE

Lorsqu'Albertine Sarrazin écrit *L'astragale* en 1964, elle est en prison pour quatre mois pour le vol d'une bouteille de whisky.

Elle y fait le récit de son amour fou pour Julien, malfrat rencontré un soir d'avril, sept ans plus tôt, alors qu'elle rampe sur la route après avoir sauté du mur de la prison (et s'être brisé l'os du pied qui donnera son nom au livre) où elle était incarcérée pour le braquage d'une boutique de vêtements. Dès lors, elle va vivre 18 mois de passion avec lui, faits de planques, de cambriolages multiples et de prostitution.

En septembre 1958, ils sont tous deux arrêtés : Julien est relâché, faute de preuves, mais Albertine est incarcérée à Amiens. Le 7 février 1959, Albertine et Julien se marient à la mairie d'Amiens puis Albertine est immédiatement reconduite en prison. Libérée en 1960, elle retrouve enfin celui qu'elle surnomme affectueusement « Zi ». Les braquages reprennent de plus belle...et le couple est de nouveau arrêté et incarcéré. Une fois libérée, Albertine s'installe à Troyes, puis à Alès, où elle est arrêtée une fois encore : elle profite de ces 4 mois de détention pour écrire *L'astragale*, avant d'être libérée au mois d'août 1964. Elle ne retournera plus jamais en prison.

L'année suivante, un ami commun transmet les manuscrits de *La cavale* (rédigé en 1961) et de *L'astragale* à la maison d'édition de Jean-Jacques Pauvert; Simone de Beauvoir, de son côté, recommande les textes à Gallimard. En octobre, Pauvert

publie simultanément les deux romans : le succès est immense et du jour au lendemain, Albertine devient célèbre. Elle écrira encore un roman, *La traversière*, en 1965 : nouveau succès. Opérée pour des douleurs abdominales en 1967, elle ne se réveille pas de l'anesthésie. Julien poursuivra la publication posthume des écrits d'Albertine avant de mourir en 1991 et d'être inhumé à ses côtés.

L'astragale, récit autobiographique écrit à la première personne, donne à voir aussi bien la vie quotidienne dans les prisons pour femmes que la prostitution de l'héroïne, enfant de l'assistance publique (et plus tard révoquée par ses parents adoptifs), fugueuse, habituée depuis l'adolescence aux maisons de correction et à la prostitution, âme sauvage poussée à la révolte et à l'insoumission. Mais le livre évoque aussi ouvertement les amours homosexuelles de son héroïne et dérange les conventions imposées par la société de l'époque...Sa force continue à résonner profondément aujourd'hui.

« *J'ai mis un pied-bloqué-dans la vie d'un voyou et tout m'y surprend, tout m'y intrigue...* »

Albertine Sarrazin, « L'astragale »

ALBERTINE SARRAZIN

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1937

17 septembre. Déposée à sa naissance au bureau de l'assistance publique d'Alger. Elle reçoit le nom d'Albertine Damien.

1939

Adoption par un couple âgé. Elle s'appelle désormais Anne-Marie R.

1947

La famille quitte Alger pour Aix-en-Provence. Au cours de l'été, la petite fille est violée par un ami de la famille.

1952

Inscrite dans une institution religieuse, c'est une élève brillante, quoiqu'insolente et indisciplinée. Son père la fait placer au Bon Pasteur de Marseille, un établissement d'éducation surveillée. Elle est à nouveau débaptisée et s'appelle désormais Anick.

1953

Albertine profite de l'oral du baccalauréat pour s'évader. Elle gagne Paris en auto-stop. Recherchée, elle se prostitue pour vivre.

18 décembre. Avec Émilienne, une amie du Bon-Pasteur, qui s'est évadée elle aussi, elles tentent de braquer une boutique. La vendeuse est blessée d'un coup de revolver par Émilienne. Deux jours plus tard, elles sont arrêtées et emprisonnées à Fresnes.

1955

Albertine est condamnée à sept ans de prison ; Émilienne – bien que ce soit elle qui ait tiré – n'est condamnée qu'à cinq ans.

1956

Transfert à la prison-école de Doullens. *Octobre,* Monsieur R. obtient la révocation de l'adoption. Elle redevient officiellement Albertine Damien.

1957

19 avril. Albertine s'évade de la prison en sautant d'un rempart de dix mètres. Elle se casse l'astragale (l'os du pied). Elle est recueillie par un automobiliste, lui-même malfrat, Julien Sarrazin, qui deviendra le seul homme de sa vie.

1958

Julien est arrêté en mars pour cambriolage et condamné à trois mois de prison. Albertine doit à nouveau se prostituer. *22 juin.* Julien est libéré. Ils se retrouvent à Amiens le 24 et jurent de ne plus se quitter.

Ils recommencent les cambriolages et sont arrêtés le *8 septembre.* Julien est relaxé, faute de preuves, mais Albertine est incarcérée à Amiens où elle doit finir sa peine. Elle commence la rédaction du Times, son journal de prison.

1959

Julien travaille dans une usine à Beauvais. *7 février.* Mariage à Amiens. Aussitôt après Albertine est reconduite à la prison. Elle est devenue Albertine Sarrazin mais ses proches continuent jusqu'à la fin à l'appeler Anick.

26 mars. Transfert à la prison de Soissons. *Juin.* Lors d'un cambriolage, Julien est blessé à la tête. Après trois jours d'hôpital, il est incarcéré à Pontoise.



Avec Julien, 1967 © Philippe Le Tellier

4 novembre. Il est condamné à quinze mois et obtient en décembre de rejoindre la prison de Soissons.

1960

Julien est libéré le 23 septembre. Albertine, le 5 octobre. Ils sont mariés depuis presque deux ans et se retrouvent enfin. Ils continuent les cambriolages.

1961

13 janvier. Grave accident de voiture. La mère de Julien est tuée. Lui ne peut plus parler ni bouger. Albertine reste cinq jours dans le coma.

Bien qu'extrêmement affaibli, Julien recommence à "casser". Souvent Albertine l'accompagne.

Ils sont arrêtés le 21 avril. Albertine est incarcérée à Versailles. Julien à Pontoise.

Albertine commence la rédaction de *La cavale*.

25 octobre. Elle est condamnée à deux ans. Julien, lui, écope de trois ans.

1962

Albertine et Julien sont transférés à Amiens.

1963

Albertine est libérée le 6 juin.

1964

Albertine s'installe à Alès et devient pigiste pour "Le méridional". Julien doit être libéré le 9 mai.

9 avril. Elle est arrêtée pour le vol d'une bouteille de whisky et condamnée à quatre mois de prison. Écrit *L'astragale*, son roman d'amour pour Julien qui deviendra son plus grand succès.

9 août. Albertine est libérée. Ni elle ni Julien ne retourneront plus jamais en prison.

1965

Installation à Montpellier. Les éditions Pauvert publient *La cavale* et *L'astragale* en octobre. Le succès est phénoménal. Du jour au lendemain, Albertine Sarrazin devient célèbre.

1966

La traversière est publié en novembre. C'est un nouveau succès qui vient confirmer l'éclatant talent de l'écrivain.

1967

Mai. Albertine ressent de violentes douleurs abdominales. Les médecins décident de lui enlever un rein. L'opération a lieu le 10 juillet 1967. Elle ne se réveille pas de l'anesthésie.

Source : Les éditions du Chemin de Fer. Les éditions du Chemin de Fer ont récemment publié *Le times, journal de prison 1959* d'Albertine Sarrazin.

A black and white close-up portrait of actress Leïla Bekhti. She has long, dark hair and is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression. The background is out of focus, showing what appears to be the interior of a vehicle or a similar structure.

DEVANT LA CAMÉRA
LEÏLA BEKHTI

Filmographie sélective

- 2014 **NOUS TROIS OU RIEN** de Kheiron
- 2014 **L'ASTRAGALE** de Brigitte Sy
- 2013 **MAINTENANT OU JAMAIS** de Serge Frydman
- 2012 **AVANT L'HIVER** de Philippe Claudel
- 2011 **NOUS YORK** de Géraldine Nakache et Hervé Mimran
- 2011 **UNE VIE MEILLEURE** de Cédric Kahn
- 2011 **MAINS ARMÉES** de Pierre Jolivet
- 2010 **LA SOURCE DES FEMMES** de Radu Mihaileanu
- 2010 **ITINÉRAIRE BIS** de Jean-Luc Perréard
- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?** d'Anne Depétrini
- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE** de Géraldine Nakache et Hervé Mimran
- 2009 **TOI, MOI, LES AUTRES** d'Audrey Estrougo
- 2009 **LE COSE CHE RESTANO** de Gianluca Maria Tavarelli
- 2008 **UN PROPHÈTE** de Jacques Audiard
- 2008 **L'INSTINCT DE MORT** de Jean-François Richet
- 2007 **DES POUPÉES ET DES ANGES** de Nora Hamdi
- 2006 **PARIS, JE T'AIME** – Film collectif – Segment de Gurinder Chadah
- 2005 **SHEITAN** de Kim Chapiron
- 2005 **MAUVAISE FOI** de Roschdy Zem



DEVANT LA CAMÉRA REDA KATEB

Filmographie sélective

- 2014 ARRÊTEZ-MOI LÀ de Gilles Bannier
- 2014 L'ASTRAGALE de Brigitte Sy
- 2014 LES CHEVALIERS BLANCS de Joachim Lafosse
- 2014 LA RÉSISTANCE DE L'AIR de Fred Grivois
- 2014 LOIN DES HOMMES de David Oelhoffen
- 2014 LOST RIVER de Ryan Gosling
- 2013 QUI VIVE de Marianne Tardieu
- 2013 HIPPOCRATE de Thomas Milti
- 2013 LES GARCONS ET GUILLAUME À TABLE ! de Guillaume Gallienne
- 2013 FISHING WITHOUT NETS de Cutter Hodierne
- 2012 GARE DU NORD de Claire Simon
- 2012 LES PETITS PRINCES de Vianney Lebasque
- 2012 ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow
- 2012 LE JOUR ATTENDRA d'Edgar Marie
- 2012 UNE HISTOIRE D'AMOUR d'Hélène Fillières
- 2011 TROIS MONDES de Catherine Corsini
- 2011 À MOI SEULE de Frédéric Videau
- 2010 MONTANA de Stephan Streker
- 2009 PIEDS NUS SUR LES LIMACES de Fabienne Berthaud
- 2009 UN PROPHÈTE de Jacques Audiard
- 2008 QU'UN SEUL TIENNE ET LES AUTRES SUIVRONT de Léa Fehner



LISTE ARTISTIQUE

ALBERTINE	Leïla Bekhti
JULIEN	Reda Kateb
MARIE	Esther Garrel
NINI	Jocelyne Desverchère
SUZY	India Hair
ROGER	Jean-Charles Dumay
MARCEL	Jean-Benoît Ugeux
CATHERINE	Delphine Chuillot
RITON	Zimsky
COCO	Billie Blain

LISTE TECHNIQUE

Réalisation **Brigitte Sy**

D'après le roman de **Albertine Sarrazin**

©Pauvert, marque des Editions Fayard

Scénario **Brigitte Sy, Serge Le Péron**

Produit par **Paulo Branco**

Directeur de la photographie **Frédéric Serve**

Directeur de production **Nicolas Picard**

Décors et costumes **Françoise Arnaud**

Scripte **Virginie Prin**

Montage **Julie Dupré**

Chef opérateur du son **Luc Meilland**

Mixage **Mélissa Petitjean**

Musique originale **Béatrice Thiriet**





WWW.LASTRAGALE-LEFILM.COM